

NE M'OUBLIE PAS VIEUX CHALET

Dans la vieille écurie, tous les murs sont meurtris par le fumier
vieilli.

Plus de vache à l'étable pour manger le refoin
les crèches sont vidées et les liens sont rouillés.

L'abreuvoir en mélèze noirci avec le temps, se fond dans le murger.

Alors mon coeur se serre pensant que jamais plus
n'y mettra son museau un génisson bien dru.

La cognée du grand'père, autrefois respectée, traîne dans la
poussière.

Son vieux manche fendu desséché par le temps
ne tient plus dans son oeil désormais bien trop grand.

Une sappe ébréchée, une scie détendue entassées dans un coin,

Vieux outils patinés par la sueur des mains

Émouvants souvenirs d'un passé révolu

Assis sur le vieux banc, juste là sous le toit, je revois le grand pré,

Le râteau qui fanait, l'odeur du foin coupé.

Le mulet attendait la dernière lugée.

Tout autour de chez moi la forêt me sourit, agitée par le vent.

Elle parle du passé, de nos veillées d'antan

Des chansons d'autrefois oubliées par le temps.

J'ai laissé mon carnet près de la grande école où la cloche ne
sonne plus.

Mais les petits carreaux des feuillets qui s'envolent

Sont remplis de messages qu'à présent tu connais.

J'ai laissé mon bonheur près de mon vieux chalet qui m'attendra
toujours.

J'y laisse aussi mon coeur pour qu'un peu tous les jours

Une fleur du présent y laisse un grain d'amour.

Et quand je serai loin, tu viendras me chercher

Chalet à ce refrain, je suis à tes cotés

Et si la vie moderne devait trop me blesser

Chalet ton toit de lauzes saurait me protégeras si mal